

Compte rendu du Bar des Sciences du vendredi 17 mai 2019 «Fakenews ! Complotisme ! ...»

Soirée organisée par : le « Pavillon des Sciences » et animée avec dynamisme par **Pascal REMOND**.

Co production : Pavillon des sciences- Pays de Montbéliard Agglomération.

Lieu - Horaire : Bar de l'hôtel Bristol – 2 rue Velotte - Montbéliard

- Vendredi 17 mai 2019 - De 20h00 à 22h00

Participation : bonne, 140 personnes furent réunies dans la salle du haut de l'hôtel Bristol.

Thème et Intervenant :

- **« Fakenews ! Complotisme ! ...»** *Des mécaniques au péril du débat, de l'information et de la démocratie !*



Marie PELTIER Historienne et Essayiste belge, Institut supérieur de pédagogie Galilée de Bruxelles

À l'ère d'Internet, tout événement trouve sur les réseaux sociaux des « analystes » expliquant que la version officielle cache des intérêts secrets.

Ainsi "pro" et "anti", entraînés dans leurs valse polémiques, se retrouvent sur les mêmes terrains. Mais "pro" quoi ou "anti" quoi?

Au farfelu a succédé le dangereux...

Ces théories du complot ont remis au goût du jour des discours d'inspiration fasciste et antisémite ... leur donnant une coloration « moderne ».

Elles sont sous-tendues par une idéologie réactionnaire qui se nourrit des problèmes sociopolitiques contemporains.

Marie PELTIER dérange car elle décrypte les récits déployés par les différents acteurs autour de l'actualité française et internationale au travers de cas concrets.

*Poser le bon diagnostic est indispensable car, loin d'être le fait de farfelus ou d'ignorants, **le complotisme est le symptôme d'une véritable maladie de société.***

Quels sont les visages du complotisme moderne, quelles sont ses sources profondes, ses mécanismes concrets?

Déroulement de la soirée :

Marie PELTIER : se présente. Elle est d'origine belge et a publié deux livres sur le sujet : « l'ère du complotisme » en 2016 et « Obsessions... Dans les coulisses du récit complotiste » en 2018. Elle aime les **portraits** qui ré-humanisent **les récits**. Elle pose toujours la question « d'où partons-nous ? », **en opposition à notre ère politique de la défiance** les uns envers les autres, envers les pouvoirs politiques, envers les média.

Elle dit avoir **trois « casquettes »** :

- Celle d'**enseignante** en histoire à Bruxelles dans une école normale formant les futurs enseignants (depuis 5 ans). Elle se définit comme une « **didacticielle de l'histoire** » et cherche à inculquer à ses élèves des méthodes pour apprendre l'histoire.
- Celle de **chercheuse** dans un centre de lutte contre le racisme et les discriminations. Pour elle, **le complotisme est une arme idéologique**.
- Celle d'une **militante antipropagande à l'encontre du régime Syrien**. Elle se sent proche des femmes syriennes et cherche à sensibiliser le monde sur ce qui se passe là-bas, étant contre la propagande du régime en place. Elle a accepté d'aider Paolo, un ami syrien. Elle va donc, ce soir, **parler aussi de propagande**. Paolo, d'origine italienne, a été kidnappé le 29 juillet 2013, enlevé à Raqqa par DAESCH et, depuis, on est sans nouvelle de lui. Marie est persuadée que Paolo a été assassiné. Marie nous confie qu'on a battu DAESCH territorialement mais que les terroristes de DAESCH n'ont pas disparu pour autant. **Marie a été sous protection policière en 2016, et, ce soir encore**. Elle a reçu des menaces de mort parce qu'elle est exposée sur des dossiers compliqués. En 2016 à la chute d'Alep, face à ces menaces de mort, elle avait décidé d'arrêter ses conférences publiques un moment. Elle a désormais repris ces conférences **car elle a appris à répondre à ses opposants très directement et très vertement**.

Pascal REMOND : lui demande si aujourd'hui il y a une accélération des « fakenews », fausses nouvelles et du complotisme.

Un peu d'histoire :

Marie PELTIER : nous confirme que **le complotisme est lié à l'histoire de l'antisémitisme** en Europe. **Marie nous définit le complotisme** comme le fait de croire que, derrière le discours officiel, il y a une volonté de mise en scène pour servir un intérêt caché. Le complotisme apparaît en France à la fin du XVIIIème siècle. C'est une arme hostile aux clans démocratiques, armes d'acteurs réactionnaires. **A la révolution de 1789, il apparaît par des acteurs monarchistes catholiques qui accusent la franc-maçonnerie** de feindre une révolution pour imposer son pouvoir. Il apparaît une **littérature complotiste** qui se propage au XIXème siècle qui passe à la croyance du complot judéo-maçonnique puis au **complot antisémite : il y aurait un plan de conquête juive du monde à travers l'industrialisation**.

Ecrits il y a plus d'un siècle en France, « **les Protocoles des Sages de Sion** » font partie des classiques de la littérature antisémite, voulant donner une preuve de ce projet de domination juive sur le reste du monde. Cet écrit est en fait un copier-coller du « **discours du Rabbin** » publié en 1868 par Hermann GOEDSCHE. Des livres complotistes antisémites apparaissent dans le contexte de la pré-révolution russe : **c'est la police du tsar qui commande en France ce texte pour discréditer la révolution russe**. Le texte est publié en France au début du XXème siècle quand commence la **poussée des nationalistes dans toute l'Europe**. On retrouve partout l'idée du complot juif (aussi dans l'ouvrage « **Mein Kampf** » d'**Adolf HITLER**). Ce complot aboutira au **génocide juif** lors de la seconde guerre mondiale. **Après la Shoah** (extermination systématique par l'Allemagne nazie d'entre cinq et six millions de Juifs), il y eut un **effet choc** du résultat des discours antisémites, de nombreux pamphlets antisémites furent interdits, il y eut la force du « **plus jamais ça !** » et l'on mettra tout en œuvre pour que cela ne se reproduise plus. Dans la 2^{ème} moitié du XXème siècle, il y eut alors un tassement de ces complots. C'est à **partir des années 2000 qu'une résurgence de ces discours apparaît**. Un début de réactivation apparaît lors **des attentats du 11 septembre 2001** qui ont fait tout basculer dans un imaginaire politique. C'est la **fin du sentiment de sécurité**, qui voulait que l'Occident ne pouvait plus être attaqué. On a vu depuis que la guerre peut revenir, ce qui a remobilisé et re façonné de nouveaux récits complotistes. Le complotisme est une forme de récit qui raconte les événements d'une certaine manière, ce qui a cristallisé la société et l'a coupée en deux. Les discours ont donné à ces événements une **terreur civilisationnelle**. Il existe désormais **deux camps : le nôtre et celui qui nous a attaqué**. Le **clivage entre civilisation et barbarie** est motivé dans les **discours des hommes d'état (Jacques CHIRAC et George W. BUSCH)**. Des acteurs ne se sont pas reconnus dans ce chantage, il en a découlé toutes les **politiques sécuritaires** de l'époque (**paranoïa des contrôles dans les aéroports, cristallisation du terrorisme, de l'islamisme, puis de l'islam**). On est passé de l'ennemi, le terrorisme, à l'islamisme puis à l'islam, ce qui a fracturé notre société. **L'évènement de cette fracture est**

l'intervention des Etats-Unis en Irak en 2003. George W. BUSCH avance un faux prétexte pour faire cette intervention : Saddam HUSSEIN n'avait pas d'armes de destruction massive). L'opposition à cette intervention a été générale dans toutes les grandes capitales. Il y eut un **désaveu des politiques occidentales** : on s'est rendu compte que **l'on justifiait certaines politiques par des mensonges**. Des acteurs ont alors proposé des contre-récits : « vous voyez bien que l'on vous ment ! », des **récits alternatifs** sur les événements. Ces **acteurs idéologiques ont alors recyclé la littérature complotiste, ils ont falsifié les faits** (ils vont jusqu'à jeter le doute sur l'existence du 11 septembre).

Qui sont les acteurs du complotisme ? Ce sont des **gens d'extrême-droite ou proches des régimes autoritaires**. **Thierry MEYSSAN**, président du Réseau Voltaire, écrit le livre « **l'effroyable Imposture** » dans lequel il développe une **théorie du complot à propos des attentats du 11 septembre 2001**. Il attribue la responsabilité de ces attentats à « une faction du complexe militaro-industriel ». **MEYSSAN est un proche du régime autoritaire de Damas** au Moyen-Orient, il pointe quelques mensonges réels et les amplifie en faisant d'autres **mensonges au service de son idéologie**.

Entrée en action du Web : ces acteurs du complot ont compris le **recyclage** favorisé par internet. Ces acteurs de propagande utilisent alors **l'opportunité du Web pour fournir des contre-récits**. Ils utilisent **l'importance des messages vidéo sur la toile** et savent l'influence qu'ils auront auprès d'une génération de jeunes gens qui lisent de moins en moins. Le format-image va leur permettre de propager ces pensées : ils utilisent une **phrase-choc en liaison avec l'image**, ce qui donne un sens à cette image... Et l'on partage sur le net ces photos sans trop réfléchir, c'est si facile ! Mais si on analyse ces images et le message qu'elles transportent, le résultat est plus que douteux. Quel est donc le **message véhiculé ? Souvent un imaginaire de la défiance et de la rupture vis-à-vis des institutions démocratiques** (scientifiques et autres). **L'élection de Donald TRUMP aux USA en 2016** est marquée par le fait que ce président **s'est fait élire sur cette rhétorique de conspirationisme**. **Alex JONES** est un conspirateur, homme qui crie très fort en parlant, et qui inspire Donald TRUMP.

Importance du discours : le **complotisme** est une **arme subversive face au pouvoir**. Elle devient une **arme politique pour TRUMP**. Ce n'est plus un phénomène marginal, le mal est plus profond. En France, les politiciens utilisent des ressorts conspirationnistes lorsqu'ils sont en difficulté (Voir comportements de François FILLON, de Jean-Luc MELENCHON...par exemple). **Le complot est devenu une arme politique**.

Qui des « fakenews » ? : Marie n'aime pas ce **terme nébuleux, plus dangereux et qui sert la confusion**. On ne dit plus alors « je ne suis pas d'accord avec toi ! » mais on dit : « tu mens ! » et c'est plus **de nature idéologique**. Cette expression a été **banalisée par TRUMP** qui l'emploie à tort et à travers dès qu'il est soumis à une critique. Cela rend la politique impossible. « Vous mentez ! » porte le discrédit sur la vérité. Tout le monde s'est réapproprié cette expression mais elle mène à l'impasse. Il y a toujours eu en France (et ailleurs) de **fausses informations**. Marie préfère parler d'une **défiance systématique et généralisée** qui porte sur la science, la médecine, l'enseignement, la politique, le judiciaire... enfin, sur toutes les institutions. On éprouve des **difficultés à contrer ces fausses nouvelles qui n'ont qu'un but : porter le discrédit**. Une seule chose compte : discréditer la parole de l'adversaire. On cherche plus à traquer quelque chose qui touche le personnel, l'intimité de la personne, pour le reporter sur ses idées. Cela **empêche le dialogue**, cela **empêche de faire de la politique** qui est un conflit d'idées mais pas un discrédit personnel. On a des difficultés à pouvoir encore se parler car toutes les paroles sont mises sur un même pied d'égalité (**horizontalité du Web**). Il manque une certaine verticalité (non mystique), une hiérarchisation des informations. Peut-on tout dire comme c'est le cas sur les réseaux sociaux ?

Pascal REMOND : précise qu'on est entré dans la **dictature de l'opinion**. On donne autant la parole à un chercheur qu'à une personne exprimant son opinion.

Marie PELTIER : confirme **qu'on ne fait plus assez la différence entre les faits et les opinions**. Par exemple, les gens qui soutiennent que la terre est plate... Les faits ne sont plus établis et partagés. **TRUMP** va jusqu'à parler de **faits alternatifs**. Où va-t-on ? Le rapport à la science devient alors compliqué. **Ce qui fait du tort est le dogme de la neutralité**. Beaucoup de scientifiques sont persuadés qu'ils sont neutres, sans opinion. **On doit être attaché aux faits** mais on doit en même temps **être lucide sur nous-même et émettre des opinions**. On donne toujours sa version des choses, c'est important de pouvoir le faire. On peut être attaché à documenter les faits mais on ne doit pas être neutres devant les massacres. Les enseignants, les journalistes et les politiques devraient être plus lucides sur eux-mêmes. L'opinion doit être toujours présente. Devant les discours antisciences, anti-vaccins, il est nécessaire de faire des **rappels historiques, citer des faits**. Défendre aujourd'hui les vaccins, c'est aussi **défendre une certaine vision du monde**.

Complexité du phénomène : les acteurs autoritaires ont gagné du terrain mais **la soif démocratique** n'a jamais été aussi présente de nos jours mais ces notions ont été galvaudées. Le **négationisme du génocide juif** a été remis sur le plan de l'opinion alors **qu'il faut être factuel sur le sujet**. Il y a un grand désir de refaire du politique, un grand besoin de se reparler et un **grand désir démocratique** (voir début du mouvement des gilets jaunes). La confusion à cause du net devient une **confusion idéologique**. Vladimir POUTINE et BACHAR-EL-ASSAD se présentent comme de grands démocrates ! **Qui peut-on encore croire ?** C'est difficile de répondre à cette question pour les jeunes qui se sentent un peu désarmés. Il faut **recréer des lieux où l'on peut se reparler** sans faire sauter le cadre. **En démocratie on ne peut pas tuer quelqu'un et pourtant**, même en France, il existe des partisans de la peine de mort. **On a vu dans certaines manifestations des pancartes appelant au meurtre ainsi que des slogans de haine** envers certaines personnes. La question du **rapatriement des enfants de djihadistes** pose problème. Est-on prêt à reprendre ces enfants à la charge de la nation ? C'est une vraie **question d'éthique démocratique**. On a entendu des discours haineux appelant même à tuer ces enfants pour qu'ils ne deviennent pas comme leurs parents.

Une des impasses de ceux qui militent pour l'anti-complotisme est de faire eux-mêmes des théories de complot. La **propagande existe de tout temps**, on construit de fausses informations pour servir un acteur politique. L'extrême-droite (**Steve BANNON**, ancien conseiller de Donald TRUMP) réfléchit au discours pour offrir des récits complotistes. Cela s'est répandu partout. Mais **certains évènements ne génèrent pas de théorie du complot** (par exemple la vague récente d'attentats en France et en Belgique). Mais **plus on charge symboliquement l'évènement, plus on favorise la théorie du complot** (par exemple les attentats de Charlie Hebdo avec les défilés qui s'en suivent avec les pancartes de « on est tous Charlie ! »). La fausse nouvelle la plus farfelue étant que le périmètre de sécurité avait été balisé en représentant le dessin des frontières d'Israël. Un simple rétroviseur qui change de couleur est le prétexte pour déclencher une fausse nouvelle car **le complotiste cherche les détails techniques** pour montrer ce qui ne colle pas par rapport au récit des évènements. C'est une erreur de sourire à un discours négationiste, comme si c'était quelque chose de débile !

Question d'un participant : vous parlez du complotisme et cherchez à endiguer le problème. Existe-t-il une solution autre que celle du rétablissement des faits ?

Marie PELTIER répond : elle assure que **rétablir les faits n'est pas suffisant**. Car la **rupture de confiance** est très profonde en amont. Il faut **se méfier des outils qu'on nous présente pour lutter contre les théories du complot**. Cela concerne notre propre posture au sein de la société. Pendant la période « gilets jaunes » on a eu une forte demande d'interviews. Les journalistes sentaient une forte hostilité à leur égard. Que peut-on faire ? **Dire simplement les faits est insuffisant**. Il faut **aller dans les associations, les écoles**, et y expliquer les pratiques journalistiques, l'existence du Comité de Rédaction qui valide la description des faits. Pourquoi parle-t-on de certains sujets ? Soyons prêts à être transparents, à renouer du lien. C'est vrai aussi avec les scientifiques, les fonctionnaires. Il ne faut pas considérer les gens comme débiles mais chercher à comprendre les causes et d'où cela vient. **Il y a un vrai travail à faire pour restaurer le dialogue**. Quand on revient aux **origines de la défiance**, on en revient souvent à la **dimension politique**. La notion de **transmission familiale a aussi plus ou moins disparu**. L'attaque contre les autorités (l'auteur) se trouve dans la transmission. Marie est attachée à cette transmission qui subit de nos jours une **rupture**. Les survivants de la seconde guerre mondiale disparaissent petit à petit. Les survivants des camps, témoins de ce qu'ils ont vécu, disparaissent aussi, ce qui affaiblit la transmission entre générations. Le Web a renforcé cette structure de la transmission.

Question d'un participant : je n'ai pas bien compris quand vous parlez « **d'entreprises idéologiques** » ? Quel est ce concept ?

Marie PELTIER répond : le terme d'entreprise est à prendre ici dans le **sens général de « volonté idéologique »** de répandre certains discours et non dans le sens « entrepreneurial ». Cela couvre le rôle du secteur privé dans les médias, le médical, le **rôle des lobbies**, le fait d'avoir un groupe de personnes pour répandre un certain discours. **La question de la transparence** est importante (il y a aussi un problème de lobbies chez nous à Bruxelles).

Question d'un participant : quand on ouvre la télévision, on s'aperçoit que les éléments de langage pour décrire un même fait dépendent de l'opinion politique du commentateur ?

Marie PELTIER répond : effectivement, et la langue de bois existe en politique, c'est vieux comme le monde. Certains savent bien « tourner autour du pot ». Chaque secteur doit se remettre en question.

Question d'une participante : vous formez des enseignants dans votre Ecole Normale. Sensibilise-t-on les plus jeunes à ces questions de complotisme ?

Marie PELTIER répond : beaucoup de professeurs (d'histoire et de sciences) sont démunis face à des discours antihistoriques et anti-scientifiques. Des associations proposent des ateliers dans les écoles. Des journalistes rencontrent les écoliers. Certains ateliers d'écoliers leur permettent de fabriquer des journaux. **On va même leur apprendre à fabriquer des fausses nouvelles et des complots pour en démonter le mécanisme** et arriver à une vraie prise de conscience de leur part. Mais il faut encore aller plus loin : se demander qui me parle ainsi ? Pourquoi ? Où il se trouve ? Quand ce texte d'informations complotistes a-t-il été établi ? De quand date-t-il ? Il faut prendre en compte le chantier démocratique dans les écoles.

Question d'un participant : je voudrais faire une remarque sur les politiques. Pourquoi ces complots se développent-ils ? Parce qu'il y a un terreau favorable à cela. La question est de savoir si on n'est pas actuellement dans **une phase d'évolution de la société** pour préparer le modèle de demain ? Finalement une vérité n'est-elle pas vraie qu'à un moment donné ?

Marie PELTIER répond : il est certain que nous vivons une **époque de transition, de crise de la démocratie, de crise aussi de la connaissance**. Un **doute**, à la base, n'est pas philosophiquement négatif. Il est sain. Ce doute a été instrumentalisé par certains pour servir une logique révisionniste. Quand on rend le doute paradigmatique, le doute sans fin, **le doute systématique refuse de reconnaître un socle de connaissances partagées, c'est alors un socle pour les fascistes**.

Question d'un participant : ne pensez-vous pas qu'un « Comité des Sages » devrait faire un sérieux ménage sur internet ?

Marie PELTIER répond : en effet, **il faut bannir d'internet tous les discours de haine et remettre de l'ordre**. Tout ce qui est répréhensible pénalement doit l'être aussi sur le net. Cela avance car **certains comptes ont été fermés** (en particulier celui d'Alex JONES). Mais **faire le tri entre ce qui est vrai et ce qui est faux est trop compliqué**. Mais je suis d'accord, **Twitter est très violent, cela me révolte ?**

Question d'un participant : Comment réellement bien s'informer? Le journal de 20h à la télé est-il suffisant ?

Marie PELTIER répond : il n'y a pas de réponse simple à cette question. **Pour ma part j'invite chacun à renouer avec la presse écrite**, redonner sa confiance et s'abonner à un média papier bien choisi. Si on veut une presse de qualité, il faut aussi être capable de la payer. **Je suis pour une presse payante. Me poser les bonnes questions :** quels sont les médias infréquentables, les mieux reconnus en terme scientifique, quelles sont leurs tendances politiques et idéologiques ? Et ainsi faire un choix en connaissance de cause.

Remarques de Pascal REMOND : des chercheurs sont invités sur les chaînes d'information en continu (C News, BFM TV, LCI). Ils sont en général rémunérés. En contre-partie, on leur donne les phrases qu'ils doivent dire. **J'évite donc personnellement ces chaînes d'information en boucle. Mais je vais voir avec plaisir un débat avec l'émission « C dans l'air » ou la partie débat de l'émission « 28 mn » sur ARTE à 20h00**. Là il n'y a pas de manipulation, les participants ne sont pas payés et on est en direct, sans montage. Je suis déçu personnellement par Elise LUCET sur la 2. Auparavant elle faisait de vrais reportages. Maintenant on a le sentiment **qu'elle cherche surtout le « buzz »**.

Marie PELTIER : la principale critique que je fais envers les médias est leur recherche du **« buzz »**. Personnellement, je suis très **« article de fond »** sur une presse écrite, un bon quotidien ou un bel hebdomadaire. Je suis abonnée au « Courrier International », journal qui traduit des articles de fond venant du monde entier, c'est de la qualité d'information.

Question d'un participant : pour vous, le **dérèglement climatique** est-il **une opinion ou un fait ?**

Marie PELTIER répond : il y a des polémiques nombreuses sur ce sujet mais il faut chaque fois **réaffirmer les faits**, ce qui fait **consensus dans la communauté scientifique**. L'expression **« négationisme climatique » est dangereuse**. Il ne faut pas étouffer les personnes qui sont contre mais **les amener à réfléchir, les ramener à la science**.

Question d'un participant : le phénomène de « fakenews » va-t-il s'amplifier?

Marie PELTIER répond : malheureusement on en a encore pour un temps mais on est de plus en plus nombreux à **prendre conscience de ces enjeux**. On mesure mieux la gravité du problème. **Il y a donc de l'espoir**.

Remarques d'un participant : je suis d'accord que la presse écrite a davantage de valeurs. Le problème est d'informer **les très jeunes gens** qui vont faire la société de demain. Ils sont **assailis d'informations**, ils ne réfléchissent plus et prennent tout sur internet comme du bon pain. Il n'y a plus une source d'informations mais une **infinité de sources, à la vitesse de « Tweeter »**. Il y a un **nivellement de l'information**. Il faut **dire à ces jeunes** : **« attention, on vous manipule ! »**.

Marie PELTIER répond : c'est exact : aujourd'hui, tout ce qui est écrit sur « Facebook » est sur un même pied d'égalité. On ne voit plus **la différence entre ce qui est important et ce qui ne l'est pas**.

Remarques de Pascal REMOND : les **mots ont du sens**. Ainsi, moi-même, j'étais au départ « **instituteur** ». Dans ce mot, on représente bien l'institution. Après c'est devenu « **professeur des écoles** », avec une connotation de se faire « inculquer » un savoir. Maintenant on parle « **d'enseignant** ». Mais pour moi l'enseigne est une marque commerciale !

Question d'un participant : quelle est la solution **au problème israélo-palestinien** ?

Marie PELTIER répond : il faut se poser la question, **pourquoi ce conflit, plutôt que d'autres, nous préoccupe plus ?** Ce conflit a une **charge symbolique très forte**. **Au Moyen-Orient**, partout, on a du mal à viser la transparence, **la propagande existe partout**. L'approche basée sur les faits est pratiquement impossible. En plus, **ce conflit génère beaucoup d'affects**. Le « **biais cognitif** » recherche des informations sur ce qu'on connaît déjà.

Question d'un participant : avec l'émission « Envoyé Spécial » j'ai découvert Steve BANNON. Vous êtes historienne. Pour **l'assassinat de John Fitzgerald KENNEDY**, la **vérité** a-t-elle été clairement établie ?

Marie PELTIER répond : je ne me prononcerai pas personnellement sur ce sujet car je n'ai pas étudié ce fait. Mais cet assassinat représente un **énorme symbole, une vraie traumatisation**. Il y a eu beaucoup de théories sur sa mort. Il faut être humble : **en histoire on ne peut pas faire la vérité sur tout**. Nous avons le **même problème en Belgique avec l'assassinat de Patrice LUMUMBA**, en 1961, Premier Ministre de la République Démocratique du Congo et l'une des principales figures de l'indépendance du Congo Belge. Le gouvernement belge a été mis en cause dans cet assassinat. Il n'y a pas eu véritablement d'enquête. Cela est difficile quand des enfants congolais, dans la classe, vous pose des questions sur ce sujet : **on doit répondre qu'on ne sait pas**.

Marie PELTIER conclut la soirée : **Faire toute la vérité sur tout est donc impossible. La transparence sur tout est inatteignable et n'est pas toujours souhaitable.**

Rédacteur : Jean-Pierre BULLIARD

IESF Franche-Comté

Vice - Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté

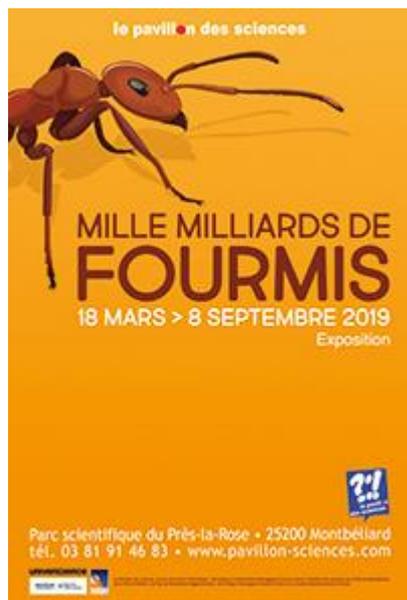
Pour le compte du Pavillon des Sciences

Prochains Bars des Sciences :

- **Jeudi 23 mai 2019 à 20 heures**. Lieu : **Grand Hôtel du Tonneau d'Or – 1 rue du Général Reiset – 90000 Belfort**. « **La fabuleuse odysée des épices...** ». *Ou des épices dans le parfum... avec dégustation de parfums !*
- **Mardi 4 juin 2019 à 20 heures**. Lieu : **Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard**. « **Carte blanche à Paul ARIES** »
- **Jeudi 13 juin 2019 à 20 heures**. Lieu : **Numerica – Cours Louis Leprince-Ringuet – 25200 Montbéliard**. « **Sport : supplice ou délice ?** ». *Santé en questions : en duplex avec la Cité des Sciences à Paris.*
- **Mardi 2 juillet 2019 à 20 heures**. Lieu : **Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard**. « **On a marché sur la LUNE !** »
- **Mardi 24 septembre 2019 à 20 heures**. Lieu : **Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – 25200 Montbéliard**. « **Protestantisme et industrie !** »

Exposition "Mille milliards de fourmis"

[DU 18 MARS AU 8 SEPTEMBRE 2019]



Apparues il y a 120 millions d'années, les fourmis sont les descendantes des guêpes. Aujourd'hui très nombreuses, elles se sont développées dans le monde entier et sont présentes sur toutes les terres émergées du monde.

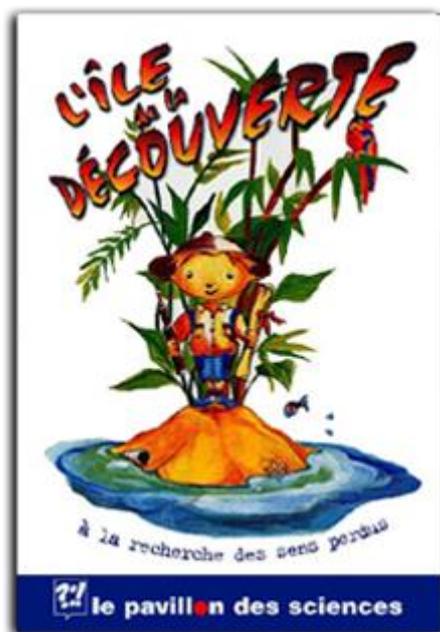
L'exposition « Mille milliards de fourmis » présente leur système social et les comportements collectifs sur lesquels repose leur formidable essor ; elle explore la morphologie des fourmis et les diverses adaptations des 12 000 espèces déjà connues ce jour.

Une redécouverte de cet insecte si familier et pourtant si étonnant !

Renseignements et réservations groupes : 03 81 91 46 83

Une exposition conçue à l'origine par Universcience - propriété actuelle de l'Espace des sciences et du Muséum d'histoire naturelle de Nantes - et du Pavillon des sciences.

Exposition permanente - "L'île de la découverte"



De 3 à 6 ans

Partis sur la piste d'un capitaine naufragé, les jeunes explorateurs devront mobiliser leurs sens pour arriver jusqu'au trésor de l'île.

Chacun de leur pas les guide au milieu d'une flore et d'une faune exotiques, où à travers une série d'objets symboliques, rapportés par notre capitaine lors de ses voyages, les enfants s'ouvrent au monde et à ses diverses cultures.

Voir détails sur :

Le Site Internet du Pavillon des Sciences : www.pavillon-sciences.com.

Parc Scientifique du Près-la-Rose – 25200 MONTBELIARD

Renseignements Bar des Sciences : Pascal REMOND – Tél 03 81 97 18 21 –

E-Mail : pascal@pavillon-sciences.com